& de ce que Jésus est ; C'est alors qu'elle se donne de tout son cœur à Jésus comme au seul Maître digne de posséder son amour & toutes ses affections; C'est alors enfin qu'elle reçoit de Jésus une nouvelle vocation, un caillou blanc dans lequel il y a un nouveau nom écrit qu'elle seule connoit & goûte ; sans doute qu'elle est heureuse, parce qu'elle a choisi la bonne part qui ne lui sera jamais ôtée : Ah ! choisissés la aussi cette bonne part, chéres ames immortelles, qui étes apellées à de si grandes choses ; tournés vous en vous mêmes vers celui qui vous apelle & qui veut vous y tirer ; donnés quelque audience & quelque attention à sa voix de berger, qui vous crie parmi ; les deserts & les montagnes où vous errés ; Ah ! écoutés cette voix pendant qu'elle vous apelle à la grace ; & pendant que Jésus est encore sur ce Lac de Génézareth, profités en & suivés ses attraits qui ne veulent vous conduire qu'a un bonheur & à une gloire éternelle digne de l'excellence de vôtre être.

Ah ! aimable Jésus ! que tu nous fais entendre de célestes & de divines vérités, nous t'en bénissons, & nous t'en remercions, Seigneur Jésus ; nous te loüons de ce qu'il te plait de nous manifester le conseil de ta volonté touchant nôtre salut, & de nous enseigner tant de vérités si nécessaires. Mais, puissant Jésus, fais que ces vérités soient aussi vérités dans nous, qu'elles n'y soient pas seulement des paroles, des sciences vagues & Stériles ; mais qu'elles y soient de puissantes réalités, afin que nous éprouvions une fois ce que c'est que de te bien connoître, de t'aimer, & de te suivre, que tu sois le maître de nôtre nacelle, le conducteur de nôtre fragile barque, qui la conduise seurement au port de la gloire éternelle ; Amen !

A Blamont le 5. Juillet, 1720.

Ma chére Mére !

JE vous envoie le Sermon sur le texte de Dimanche prochain ; vous devés avoir reçû Lundy, celui de Dimanche passé ; Les paroles du grand Dieu nous devroient être au moins des aiguillons pour nous donner sans cesse plus de Zéle & plus d'empressement pour la recherche des biens qu'elles nous proposent : Mais il arrive souvent que nôtre chair & nôtre nature corrompuë prend de là une occasion de découragement, parce qu'il lui semble que ces choses qu'on lui propose, ou ne sont pas nécessaires,

Digitized by Google

cessaires, ou sont impossibles à aquérir; quelques fois l'homme se voit si éloigné de ce qu'il devroit être, qu'il perd l'espérance de jamais le devenir, ce qui fait qu'il ne se met point en devoir de travailler & de chercher, parce qu'il y a une secrette puissance infernale dans lui, qui lui fait croire que ce seroit en vain, & qu'il n'obtiendra rien. Voilà une des plus tristes dispositions de nos cœurs incrédules, sur tout quand il s'agit de combatre des passions favorites, & de revêtir des dispositions desquelles nous nous voyons si éloignés, que nous ne sentons que toutes sortes de mouvemens contraires; d'abord la pensée que nôtre incrédulité nous suggére, c'est qu'il est impossible que nous en venions jamais là, par où elle nie & détruit la force de la Rédemption de Jésus, nous empêche de mettre la main à l'œuvre, & nous entretient ainsi dans nôtre état de misére: Ce sont là les mouvemens que vous pourriés bien sentir s'élever dans vôtre cœur à la lecture de cette prédication, dans le texte & la maniére de laquelle Jésus Christ touche la passion la plus favorite, & peut être la plus insurmontable du cœur de l'homme, qui est l'aigreur & l'éloignement du prochain qui nous fait quelque injure & quelque tort, nous montrant comment la justice intérieure des enfans de Dieu leur donne les forces de mortifier leur orgueil & leurs ressentimens, & de chercher la paix & la reconciliation avec le prochain autant qu'il est en eux; Mais il ne faut pas se laisser surmonter par des pensées de découragement, il faut plûtôt les mettre aux piés de la croix de Jésus, & le prier de nous donner les dispositions d'amour, de douceur & de charité, qui sont propres à ses enfans & à ses brebis, afin que nous ayons des cœurs reconciliés avec tous les hommes, & vuides de toute aigreur & de tout apétit de vengeance, & qui dans l'occasion soient disposés à le faire voir, & à le témoigner au prochain. Jamais les vérités célestes ne doivent nous décourager, & jamais nous n'en devons croire nôtre chair paresseuse & fainéante qui nous fait croire que la chose est impossible, parce qu'elle craint le travail & la mortification. Le Seigneur Jésus veuille lui même couler dans nos pauvres ames la douce liqueur de son amour, & nous faire part de sa parfaite justice, afin que nos cœurs soient lavés dans son sang, des œuvres mortes, & délivrés de la Tyrannie du péché & des passions qui nous inquiétent, & nous entrainent. Je vous recomman-

de

de tous à la grace de nôtre Dieu, & suis en particulier avec beaucoup de respect:

Ma chére Mére,

Vôtre très-obéïssant Fils,

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J C. A.

Prédication pour le 6. Dimanche après la Trinité sur le 5. Chap. de S. Matt. ℣. 20.-26.

TEXTE.

Matr. 5. ℣. 20.-26.

℣. 20. *Car je vous dis que si vôtre justice ne surpasse celle des scribes & des Pharisiens, vous n'entrerés point au Royaume des cieux.*

℣. 21. *Vous avés entendu qu'il a été dit par les anciens, Tu ne tuëras point: & qui tuëra, sera punissable par le jugement.*

℣. 22. *Mais moi je vous dis que quiconque se met en colére contre son frére sans cause, sera punissable par le jugement, & qui dira à son frére, Racha, sera punissable par le conseil; & celui qui lui dira, fou, sera punissable par la gêne du feu.*

℣. 23. *Si donc tu aportes ton offrande à l'autel, & que là il te souvienne que ton frére a quelque chose contre toi:*

℣. 24. *Laisse là ton offrande devant l'autel, & t'en va, & te reconcilie premiérement avec ton frére, & alors viens & offre ton offrande.*

℣. 25. *Sois bientôt d'accord avec ton adverse partie, tandis que tu es en chemin avec elle, de peur que ton adverse partie ne te livre au juge, & que le juge ne te livre au sergeant, & que tu ne sois mis en prison.*

℣. 26. *En vérité je te dis que tu ne sortiras point de là, jusques à ce que tu aies rendu le dernier quadrain.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord. Oici deux principes qui sont gravés dans le cœur de l'homme, & que chacun sent dans soi, quand il fait quelque retour & quelque réflexion sur soi même; Le premier, c'est qu'il sent que Dieu est un Dieu juste, pur & saint, devant lequel on ne peut subsister sans justice; & devant lequel toute injustice, & tous les injustes sont

Digitized by Google

sont punissables. C'est ce que les payens ont reconnu l'Apôtre dit, qu'ils ont connu le droit de Dieu, que ceux qui commettent telles choses (savoir l'injustice & l'iniquité.) sont dignes de mort. Rom. 1. ℣. 32. & que *n'ayans point de loi ils sont loi à eux mêmes, & montrent l'œuvre de la loi écrite dans leurs cœurs, leur conscience rendant témoignage, & leurs pensées entre elles s'accusans ou aussi s'excusans.* Rom. 2. ℣. 15. Le second principe naturel gravé dans le cœur de l'homme est, que l'homme, quelque corrompu qu'il soit, désire d'avoir quelque part à la faveur & à la grace de ce Dieu, parce qu'il sent bien qu'il est obligé de dépendre de lui, que c'est lui qui est son maître & l'arbitre de son sort heureux ou malheureux, & qu'il lui peut faire du bien ou du mal. Oui malgré la haine que l'homme a naturellement contre Dieu en conséquence du péché, cependant par un principe d'amour propre il souhaite d'être dans les bonnes graces & dans la faveur de ce Dieu qu'il sait être plus grand que lui, & auquel il ne sauroit résister. Ces deux principes se rencontrans dans le cœur de l'homme font que l'homme cherche une justice, ou qu'il cherche quelque chose qui puisse plaire à Dieu & qu'il puisse lui présenter pour lui être agréable. C'est de ce fond que sont venuës tant de différentes religions, & tant de maniéres de servir & d'adorer ce Dieu; C'est de là aussi que sont venus les soins que les hommes ont pris pour vivre moralement bien; & c'est de là que viennent encore tous les cultes & les services différens que l'homme rend à Dieu pendant qu'il est encore dans son état de corruption & d'impénitence: Cette ame immortelle de l'homme cherche une justice qui puisse plaire à Dieu, & par laquelle elle puisse subsister devant lui. Tous les hommes cherchent une justice, mais tous ne la cherchent pas comme il faut, ni où il faut, & tous ne trouvent pas non plus la vraie justice: Il y a beaucoup de fausses justices, mais il n'y en a qu'une seule vraie, suffisante & capable de nous rendre agréables à Dieu, c'est la justice des vrais Chrêtiens & des disciples de Jésus. Voyons donc quelle est la nôtre, si elle est fausse, ou si elle est véritable, & pour l'aprendre examinons

Prop. Les caractéres, Prop.

I. De la fausse &

II. De la vraie justice.

Jésus est un Docteur infaillible qui ne se trompe jamais dans les doctrines célestes qu'il nous annonce, parce qu'il les a puisées dans le sein de son Pére, & qu'il est venu au monde pour nous les révéler: Ainsi il sait parfaitement quelle est la justice qui sera un jour reçûë devant son Pére céleste, & celle qui ne le sera point; écoutons donc de sa bouche sacrée les caractéres de l'une & de l'autre de ces justices, & voyons premiérement quels sont les caractéres de la fausse. Tract.

Digitized by Google

Part. I. Caractéres de la fausse justice qui sont. 1. d'être une justice de Pharisiens une justice propre & naturelle.

Il nous découvre dans nôtre texte trois caractéres de la fausse justice. Le premier est, que c'est une justice de Scribes & de Pharisiens. *Si vôtre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens.* Pour entendre quel est ce caractére, il faut savoir ce qu'étoient les Scribes & les Pharisiens. C'étoient des gens versés dans la loi & dans les écritures, ils étoient Docteurs du peuple, qui lisoient & qui enseignoient publiquement les écritures : Mais ils faisoient un mauvais usage de leur science, & ils n'entroient point dans la découverte du véritable sens de la parole de Dieu, & des écrits de Moyse & des Prophétes. Les Scribes mettoient leur étude à expliquer les écritures, & ils se tenoient au pié de la lettre à ce qu'elles disoient : Mais les Pharisiens y ajoûtoient leurs traditions & vouloient non seulement pratiquer les commandemens de la loi de Dieu, mais enchérir encore beaucoup par dessus, pour montrer un Zéle particulier de dévotion & de sainteté: Et par ces attachemens les uns à leur science & à une connoissance littérale, les autres à leurs traditions qu'ils croioient bonnes & utiles pour le bon ordre & pour une plus grande exactitude dans le service de Dieu, bien loin d'établir la justice, ils l'annulloient & la détruisoient pour n'établir que leur propre justice, pour ne chercher qu'une justice qui étoit purement naturelle, & qui ne dépendoit que des forces humaines : Ce Pharisien de l'Evangile qui étale devant Dieu sa propre justice ne fait pas seulement mention des choses qui étoient précisément commandées de Dieu, mais il y ajoûte ce qu'il avoit observé de surabondant, il dit non seulement, *je ne suis ni ravisseur, ni adultére, ni injuste*, mais il ajoûte, *je jeune deux fois la semaine, & je donne la dîme de tout ce que je posséde*; desorte que c'étoit là la justice des Pharisiens d'être une justice inventée par les hommes, établie par les seules forces de la nature, dans le dessein de procurer de l'estime devant les hommes, & de paroître avoir une dévotion & une piété extraordinaire. Ces Pharisiens & ces Scribes ne savoient rien de la corruption profonde du cœur de l'homme & de la nécessité où l'homme est d'être renouvellé, & reformé à l'image de Dieu par une justice plus haute que celle de l'homme, c'est à dire par la justice parfaite du Rédempteur qui devoit expier le péché; ils ne savoient rien de tout cela; ils ne savoient point comme le Messie devoit aporter & mériter aux hommes une parfaite justice, & être celui qui les devoit soûtenir devant Dieu, ils n'avoient du Messie que des idées grossiéres, terrestres & mondaines, ils n'esperoient de lui que des priviléges extérieurs des grandeurs & des pompes mondains, & ainsi ignorans la vraie justice suffisante, ils en établissoient une fausse, & recherchans leur propre justice, ils ne se soûmettoient point à la justice de Dieu, Rom. 10. ℣. 3.

Ce que c'est que la propre justice.

L'un des caractéres donc la fausse justice est d'être une justice naturelle. Quand l'homme aime & cherche sa propre sagesse, sa propre sainteté, sa propre piété, lors que par les forces de sa nature il s'aquiert quelque connoissance, quelque science, & quelque habitude dans les choses saintes, lors qu'il vient

à

Digitized by Google

à bout de se procurer quelques vertus, quelques bonnes qualités, qu'il est exemt de quelques vices, & qu'il s'aquitte des devoirs extérieurs de la Religion, surtout si cela se fait à l'aide de la parole de Dieu, & si celui qui a toutes ces choses là est dans une Religion d'ailleurs bonne & pure; C'est alors que l'homme entre dans une certaine bonne opinion de soi même, qui lui fait croire que Dieu juge aussi favorablement de son état que lui, qu'il est dans ses bonnes graces, qu'il a droit d'espérer le salut & la gloire, & que cela ne lui peut manquer; de sorte qu'une telle propre justice laisse l'homme dans la méconnoissance de soi même & de sa misére, l'entretient dans l'impénitence, dans l'endurcissement & dans un cœur non humilié devant Dieu, elle le remplit de favorables idées sur son état, & de pensées d'orguéil & de complaisance en soi même, de maniére qu'il s'imagine être en état de se présenter & de subsister devant Dieu: Il se prévaut aussi beaucoup de cette propre justice devant les hommes, il en tire vanité, il veut par là mériter l'aprobation & l'estime des hommes. C'étoit là proprement la justice des Scribes & des Pharisiens, une propre justice, une justice naturelle, & par conséquent hypocrite, qui n'établissoit devant Dieu & devant les hommes que ses propres mérites, & cette propre justice est sommairement ceci. Lors que l'ame non suffisamment humiliée & confonduë devant Dieu dans la connoissance & le sentiment de sa misére, se confie & se repose sur quelques bonnes qualités qu'elle voit en elle, ou sur quelques bonnes œuvres qu'elle fait.

S'il y a encore parmi les Evangéliques une justice propre.

Mais parmi les Chrêtiens qui font profession de reconnoître Jésus Christ pour leur justice, sur tout parmi ceux qu'on nomme Evangéliques, qui rejettent le mérite des œuvres, & qui donnent tout à la foi & à la grace de Dieu en Jésus Christ, parmi de telles gens dis-je cette justice propre peut elle se trouver? Sans doute, chers Auditeurs, vous répondés d'abord que non; nous ne sommes pas de ceux là, pensés vous, qui mettent leur confiance en leurs bonnes œuvres & en leurs propres mérites, nous savons bien que nous sommes de pauvres misérables pécheurs qui ne méritent rien devant Dieu, tout nôtre recours est à la justice parfaite de Jésus, & à la grace de nôtre Dieu: C'est ainsi que les hommes raisonnent; mais dans le fond ils ne se connoissent pas bien, & souvent ils établissent leur propre justice sans le savoir, & en croyant ne se confier qu'en la justice de Jésus. Je sai bien que c'est ici une chose très difficile à faire remarquer aux hommes; c'est une inclination de la nature si cachée, & en même tems si profondement enracinée, qu'il est presque aussi difficile à la reconnoître qu'à l'arracher; Et il n'y a que l'Esprit de Jésus qui puisse la manifester & la faire découvrir à une ame. Cependant si vous faites tant soit peu attention sur la conduite & sur les discours des hommes, vous verrés bientôt cette secrette inclination se produire; menés-les un peu sur l'espérance qu'ils se font du salut, sondés un peu quels fondemens ils ont de cela, & pourquoi ils croient qu'ils seront sauvés; vous remarquerés sans peine, que c'est parce

Digitized by Google

qu'ils se croient bons, vous les entendrés dire, je ne fais de mal à personne, on ne me sauroit rien reprocher, je vis autant bien que je puis en la crainte de Dieu, je m'aquitte des devoirs de ma Religion, je prie Dieu, je vais écouter sa parole, je la lis, je participe aux saint Sacremens, que me manque-t-il donc? pourquoi n'espérerois-je pas d'aller en Paradis? Vous les entendrés aussi excuser leurs défauts, les pallier, les affoiblir; & au contraire grossir & étaler ce qu'ils ont de bon; je ne suis pas encore, diront-ils, un si grand scélerat, je ne vis pas dans de tels & tels péchés grossiérs, comme j'en vois d'autres y vivre: Que veut dire cela? n'est-ce pas là le langage un peu radouci du Pharisien, je ne suis ni injuste, ni ravisseur, ni adultére, ni même comme ces péagers & ces grossiers pécheurs: Qu'est-ce là autre chose, qu'établir sa propre justice, en recherchant ce qu'on a de bon pour s'en faire un apui & un soûtien devant Dieu, & pour se faire un fondement & une espérance de salut? Sondés les un peu plus avant, vous remarquerés chés eux une indolence & une insensibilité étrange sur la grandeur de leur misére, & sur l'énormité du péché; vous y trouverés une grosse ignorance du fond inépuisable de corruption qu'ils portent, vous les verrés dans une grande indifférence pour Jésus & pour sa Rédemption; ils ne connoîtront point le besoin où ils en sont, & ils se mettront peu en peine de crier après lui, & de le chercher de tout leur cœur comme un Rédempteur puissant & le seul médecin qui peut les guérir de leurs maux incurables. Vous les verrés s'exercer à l'extérieur de leur Religion, s'occuper à quelques petits devoirs qui ne coûtent pas beaucoup de peine à la chair, & aller ainsi un petit train de Christianisme, qu'ils se sont fait, & qu'ils se sont formé eux mêmes, après quoi ils croient être suffisamment assûrés de leur salut.

La plûpart n'ont encore qu'une justice propre. Sans le vouloir reconnoître.

Voyés chers Auditeurs, voilà l'état où la plûpart d'entre vous sont, cependant vous ne voulés pas reconnoître la fausseté de vôtre justice, vous ne voulés pas commencer à en chercher une meilleure, vous voulés attendre que le grand Dieu vienne vous tirer devant lui, & vous convaincre de vôtre vuide & de vôtre misére, & qu'il vienne éprouver vos confiances, & vous faire voir comment vôtre justice est un argent réprouvé & non recevable devant son tribunal. Vous négligés la véritable justice qui se trouve en Jésus, & qui se cherche par une sérieuse repentance & par un profond sentiment de son mal, & vous vous opiniâtrés à établir vôtre propre justice, & à croire que ce que vous avés, ou ce que vous faites de bon vous rendra agréables à Dieu; & parce que vous étes dans la bonne Religion, que vous en faites quelques devoirs, & que vous y rendés quelques cultes à Dieu, vous croyés que vous avés une justice suffisante, quoi que ce ne soit qu'une justice que vous vous faites de vous mêmes, & qui ne vient que des forces de la nature.

Les ames mêmes sincéres ont sujet

Mais même les ames qui travaillent avec quelque sincérité à leur salut ont sujet de se donner garde de ce mauvais levain de la propre justice; la nature a tant de peine à se dépouiller de toute propriété, & à renoncer à sa propre justi-

ce,

Digitized by Google

ce, à sa propre sagesse, à sa propre sainteté, & aux bonnes qualités qu'elle peut avoir, c'est à dire d'y renoncer pour regarder tout cela comme incapable de la soûtenir devant Dieu; elle a tant de penchant à se tranquillifer & à se bénir en son cœur à la vuë du moindre bien qu'elle voit en elle, qu'il est bien dangereux que les bonnes ames mêmes ne s'en laissent tromper, & ne se laissent arrêter par cette fausse justice dans la recherche qu'elles font de la véritable justice, & qu'elles ne l'embrassent comme la vraie & la bonne; C'est un des plus dangereux obstacles que Satan leur met en leur chemin pour les empêcher de percer jusqu'à la justice de Jésus: Ils éprouveront s'ils sont fidéles, & s'ils combattent sérieusement contre cette mauvaise inclination de la nature, s'ils réfléchissent bien qu'il ne faut pas de petits efforts pour regarder avec saint Paul la justice qui est selon la loi, même pour un dommage, afin qu'on gagne Christ, & qu'on ait part à sa justice qui est par la foi, & qu'on soit trouvé en lui, non point ayant sa propre justice qui est par la loi, mais celle de Christ, qui est par la foi. Phil. 3. ℣. 6. 9.

de se donner garde de cette fausse justice propre.

Le second caractére de la fausse justice c'est de n'être qu'extérieure; elle se tient à l'ecorce, à la lettre, & à ce qu'il y a de plus facile & de moins important dans la loi. C'est ce que Jésus nous veut faire remarquer dans la justice des Pharisiens, lors qu'en condamnant la fausse explication qu'ils donnoient aux commandemens de Dieu, il les reprend sur tout de ce qu'ils ne regardoient qu'aux actes grossiers & extérieurs sans entrer dans le vrai sens spirituel de la loi. Quand ils disoient, *tu ne tuëras point*, ils ne condamnoient comme punissable que l'homicide & le meurtre grossier, qui se fait en repandant injustement le sang de l'homme, ils n'alloient point à la racine mauvaise & venimeuse d'où sort ce méchant fruit, ils comptoient pour peu de chose ou même pour rien les mouvemens de colére, les haines, les envies, les paroles injurieuses & les calomnies contre le prochain; de sorte que leur justice étoit une justice purement extérieure, qui ne régloit point le cœur, & qui ne s'occupoit qu'à refréner un peu les excés grossiers qui tomboient même sous la censure du Magistrat; Pourvû qu'ils s'abstinssent de tuër le prochain, en ne lui ôtant pas la vie pour n'être point punissable par le jugement, ils ne se mettoient guéres en peine de conserver contre lui des sentimens d'aigreur & de haine, des méchans soupçons, des mouvemens & des apétits de vengeance, ils ne se faisoient pas un grand péché à éclater en paroles injurieuses contre lui, à le mépriser, à le juger & à le calomnier; ils ne travailloient pas à revêtir des entrailles de misericorde, de compassion & de tendresse à son égard pour lui pardonner & chercher les moyens de reconciliation avec lui, lors qu'ils en avoient eu quelque sujet de mécontentement. Ils étoient remplis d'orgueil, de fierté, & de mépris des autres; enfin leur cœur & leur dedans étoit plein de toute injustice, d'avarice & d'iniquité, pendant que le dehors étoit un sépulchre blanchi qui n'avoit que l'aparence; ils nettoyoient le dehors du plat, mais le dedans étoit

2. La fausse justice n'est qu'une justice extérieure

Digitized by Google

tout plein de rapine & d'excès, ils s'occupoient à quelques œuvres extérieures & à ce qu'il y avoit de moindre en la loi, qui ne coûtoit pas beaucoup de peine & de mortification à la chair, & ils négligoient l'essentiel & le plus nécessaire comme Jésus Christ le leur reproche Matt. 23.

Ce que c'est que la justice extérieure

Voici sans doute un caractére remarquable de la fausse justice, qui suit nécessairement du premier; car comme la fausse justice n'est que naturelle & l'effet des forces de l'homme, elle ne peut pas s'étendre à vaincre & à détruire le péché dans sa source & dans sa racine, elle ne peut rien faire que de régler le dehors, de refréner les grossiers abus, & de pratiquer quelques vertus extérieures, qui ne surpassent point les forces de la nature : Pour l'intérieur elle ne peut pas le régler, elle ne le connoit pas, elle ne sait pas le fond du mal, encore moins peut elle y remédier; c'est pourquoi elle est obligée de laisser le cœur plein de passions & de mouvemens méchans qu'elle ne croit pas bien criminels, & même elle excuse plusieurs mauvais efforts de ces passions, qui lui paroissent suportables; ce sont des foiblesses, dit-elle, des deffauts dont les plus saints peuvent être entachés; on ne sauroit être si parfait, il y a toûjours quelque péche où l'on tombe, & qui ne sont pas des choses qui rendent l'homme si desagréable à Dieu, & qui n'empêchent pas qu'il n'ait une justice devant lui. Jésus depeint cette justice hypocrite & pharisaïque dans les 5. 6. & 7. chap. de S. Matth. & au 23. ch. Il nous y fait remarquer que souvent on prie, on fait des aumônes & beaucoup d'autres bonnes œuvres sans pourtant avoir un fond purifié, santifié & converti; on fait tout cela par un mouvement d'amour propre, par un principe d'orgueil & d'intérêt; on évite les grossiers pechés, mais ce n'est point par une sincére horreur qu'on en ait, c'est par coûtume, par tempérament, par honnêteté & par bienséance; c'est aussi quelque fois par un principe de conscience qui ne permet pas qu'on renonce tout à fait à toute piété; tout cela peut être dans la fausse justice, dans la justice pharisaïque qui laisse le cœur dans son impureté & vuide de toute justice capable de subsister devant Dieu & de lui être agréable.

La plûpart n'ont qu'une justice extérieure

C'est là pourtant la justice à peu près de tout le monde, & même des plus gens de bien, ou de ceux qui veulent passer pour tels; on néglige le cœur, on n'a qu'une fausse aparence de Religion; le cœur demeure dans son orgueil, dans son avarice, dans son attachement au monde, & dans toutes les passions qui lui plaisent & qui contentent sa chair; & pour toute piété & Religion, on se contente de petites choses extérieures de petits devoirs de Religion, d'une moralité civile, & d'une honnêteté mondaine; des là on croit qu'on est bon Chrêtien, qu'on a la véritable justice : Qui est-ce qui croit que de se mettre en colére contre son frére sans cause, soit une chose si punissable dans le jugement de Dieu? qui est-ce qui fait bien attention, que de lui dire Racha ou fou, que de proférer contre lui quelques paroles mépri-

Digitized by Google

méprisantes ou outrageantes, soit punissable par la géne du feu? Combien fait-on peu de cas de cela? L'âcher quelques paroles de cette nature qui marquent le mépris qu'on a pour le prochain, avoir des sentimens peu avantageux de lui, & les lui faire sentire & connoître par quelques paroles de Racha ou de foû, cela ne passe pas chés les Chrêtiens d'aujourhui, pour bien criminel, & pour des péchés dignes des peines que Jésus leur assigne pourtant dans nôtre Evangile. Pourquoi cela? pourquoi les hommes ont-ils des idées si relâchées sur ces sortes de péchés? C'est parceque leur justice n'est que superficielle, elle n'est qu'exterieure, elle ne regarde les choses que de la face qui paroit, & du côte que la nature aveugle les envisage, elle ne prend pas garde à la source mauvaise d'où sortent les choses qu'elle regarde comme petites; elle ne voit pas que c'est au cœur que Dieu regarde, & que c'est d'un cœur mauvais, orgueilleux, colére, ambitieux & passionné que viennent ces paroles injurieuses, & que c'est selon l'état de ce cœur mauvais, que Dieu juge, & non selon la qualité ou la grandeur du sujet & de l'objet extérieur.

Dieu a condanné & rejetté de tout tems cette justice exterieure.

C'est cette mauvaise disposition du cœur de ne s'attacher qu'a l'extérieur, que Dieu a censurée tant de fois par ses serviteurs, par ses prophétes & par Jésus Christ même, il a fait si souvent dire aux hommes que toute leur justice extérieure & hypocrite lui étoit en abomination, qu'il la regardoit comme un mépris détestable qu'ils faisoient de sa grandeur, il leur reproche souvent qu'ils sont un peuple qui ne s'aproche de lui que de ses levres, mais dont le cœur est fort eloigné de lui. Esaj. 29. ℣. 13. *Voici un peuple*, leur dit il ailleurs, *qui me cherche chaque jour, ils prennent plaisir à savoir mes voyes, comme une nation qui auroit suivi justice, & qui n'auroit point abandonné le droit de son Dieu : Mais ils se retournent à moi en mensonge, ils ne font que beau semblant de leurs lévres & me mentent de leur langue.* Esaj. 58. Ps. 78. ℣. 36. Enfin c'est une chose que Dieu a de tout tems fort detésté, & contre la quelle il a crié, faisant toûjours entendre aux hommes, qu'il vouloit le cœur; cependant le monde n'a pas encore jusques à présent apris à abandonner & à rejetter cette justice hypocrite, & seulement extérieure, pour chercher une justice cordiale, intérieure & sincére, & il ne l'aprendra pas, à moins qu'il ne donne place à l'Esprit de Jésus. Certes, chers Auditeurs, c'est une grande misére de voir le monde, & en quoi il fait consister son Christianisme & sa justice, vous laissés vos cœurs sans conversion, sans changement, sans purification & sans renovation; vos cœurs sont pleins de toutes sortes de passions, vôtre intérêt, votre honneur, vos plaisirs, votre ventre, vos divertissemens sont vos Dieux, vous les aimés, vous les servés, & vous les encensés, & pourvû que vous ne fassiés pas cela si grossiérement, que vous y gardiés quelque ménagement, que vous conserviés une honnêteté civile & mondaine, vous

croyés

Digitized by Google

croyés qu'il n'y a rien que d'innocent & que de permis dans vôtre conduite, quoique vos cœurs ne soient pleins que de cela, & que vous n'ayiés de passions que pour cela, & qu'aucontraire Dieu & les choses éternelles faissent peu d'impression sur vous, que vous en soyiés peu touchés, & que vous n'y trouviés pas le plaisir & le goût que vous trouvés dans les choses du monde. D'ailleurs combien y en a-t-il qui se font grace sur les plus grossiers péchés; les impuretés, les yvrogneries, les gourmandises, les calomnies, les médisances, les juremens, tout cela ne passe-t-il pas en coûtume chés les Chrêtiens, sans qu'ils croient que cela les veuille exclurre du salut? quelle est la cause de tout cela? C'est ce fantôme de justice extérieure que chacun se forme à sa fantasie, selon les passions qui le dominent, & selon les péchés dans les-quels il est engagé, chacun la retroississant ou l'élargissent selon que son état le demande: Bon Dieu! quel jeu fait on de la Religion? & comment es tu moqué, grand Dieu? de ces misérables créatures qui n'ont ni respect, ni crainte de ta grandeur; Mais tu ne t'en tairas pas toûjours, ils verront un jour qui ils ont outragé & blasphémé, & contre quils ont élevé la voix & levé les yeux en haut, ils verront que c'est contre le St. d'Israël, & contre une majesté éternelle & infinie qui leur paroîtra alors terrible & redoutable Esa. 37. ℣. 23.

3. C'est une justice qui ne donne point accès au Roiaume de Dieu.

Enfin 3. le troisiéme caractére de la fausse justice, c'est qu'elle est insuffisante pour le salut: *si vôtre justice ne surpasse &c. Vous n'entrerés point au Royaume des cieux*, cette justice des pharisiens, cette justice propre & extérieure n'introduit point & ne donne point entrée au Royaume des cieux; elle ne vient point de Dieu, mais de l'homme; c'est pourquoi elle ne sauroit conduire & mener à Dieu; elle n'est que naturelle, humaine & extérieure; ainsi elle ne sauroit donner entrée dans un Royaume spirituel, divin, & intérieur: cela n'a pas besoin de beaucoup de preuves: Pourquoi donc les hommes se flatent-ils avec une telle justice fausse d'avoir entrée au Royaume de Dieu? c'est qu'ils ne connoissent ni la nature de la justice dans laquelle ils sont, ni la nature du Royaume de Dieu; ils sont aveugles sur ces deux points; ils croient que la justice qu'ils ont, est vraie & solide, ils ne savent pas que ce n'est qu'un fantôme sans réalité & sans force, ils ne veulent pas reconnoître, que ce n'est qu'une fiction de leur cerveau, & une production de leur nature corrompuë, qui n'a rien que de charnel & de bas, & qui ne sauroit élever l'ame au spirituel & à l'éternel. Quant au Royaume des cieux, ils en ont des idées fort basses, ils ne sauroient comprendre ce que c'est, ils ne savent pas que c'est un état dans lequel il faut qu'ils soient déjà dès cette vie, que c'est un heureux état de justice, de paix & de joie par le saint Esprit, que c'est une nouvelle vie, & un nouveau monde dans lequel il faut qu'ils entrent par la repentance, par la foi & par la régénération, & dans lequel il faut qu'ils marchent comme des vrais com-

bourgeois

Digitized by Google

bourgeois des saints, & des fidéles domestiques de Dieu. Ils ne conçoivent, & ils n'espérent de Royaume des cieux, qu'après cette vie, & ils croient que c'est un lieu où ils seront reçûs quels qu'ils aient été d'ailleurs dans ce monde; ainsi ayans de si favorables idées de leur état, & des idées si petites & si basses du Royaume de Dieu, il n'est pas étonnant qu'ils conçoivent si facilement des espérances d'y avoir entrée; mais ce ne sont pas pourtant les trompeuses espérances qu'ils se font, qui décideront la chose; cela, pour se lêtre imaginé, ne sera pourtant pas réel; il est cependant vrai qu'ils n'entreront point au Royaume de Dieu avec une pareille justice; leur justice; n'est qu'une chose souillée, & aussi infame & abominable qu'un drap souillé des fleurs de la femme; or rien de souillé n'entrera au Royaume de Dieu; & la parole de Dieu, & les déclarations autentiques du grand Dieu, qui ferment la porte du Royaume des cieux à cette fausse & hypocrite justice, sont plus fermes que les cieux & la terre, & ne peuvent être anéanties; ainsi les imaginations des hommes & leurs injustes prétensions ne pourront pas changer cette parole de Jésus qui leur proteste & qui leur jure; En vérité vous n'entrerés point au Royaume des cieux avec une telle justice pharisaïque & purement extérieure & naturelle.

Et aussi les pauvres ames l'éprouveront assés, & le sentiront bientôt, si elles veulent faire quelque retour sur elles mêmes, elles sentiront & seront obligées de reconnoître que toute leur propre justice, leur propre sainteté, ne les introduit point dans le Royaume de Dieu, c'est à dire, ne leur donne point de part aux biens de la grace & de l'amour de Dieu, mais les laisse dans leur enfer & sous la colére de Dieu. Ces ames qui n'auront qu'une justice extérieure & pharisaïque n'éprouveront rien de la paix & de la reconciliation avec Dieu, qui se fait par le sang & par la justice de Jésus, elle ne goûteront point la douce possession de sa grace, & le témoignage consolant de son S. Esprit, elles ne sauront point combien il y a de gloire à être enfant de Dieu, & à être assûré de sa faveur & d'être dans une douce & amoureuse union avec lui; enfin, elles n'exprimenteront rien de tous les hereux priviléges du Royaume de Dieu, qui consiste *en justice, en paix, & en joie de par le S. Esprit*. Rom. 14. Au contraire de telles gens demeureront sous la colére de Dieu; au lieu de paix & de reconciliation avec Dieu, ils ne sentiront que haine, que fuite, que défiance & qu'éloignement pour Dieu; leur cœur ne pourra jamais s'assûrer de l'amitié de Dieu; & malgré les confiances chimériques qu'ils tâchent de se former, ils sentiront toûjours un secret mouvement qui leur dira que Dieu n'est point leur ami, qu'ils ne sont point en sa grace, & qu'ils ont sa colére à craindre, aussi ne se fieront-ils jamais en lui, ils craindront toûjours qu'ils ne se jette sur eux, & qu'il ne les vienne rencontrer en sa fureur: Au lieu de la paix de Dieu, il n'y aura que troubles, qu'inquiétudes, que crainte, & que chagrin pour les frayeurs

Les méchans n'éprouvent point les priviléges du Royaume de Dieu.

Digitized by Google

& dans les apréhensions de la colére de Dieu ; & de la mort & de l'enfer ; Car la parole de Dieu est véritable en ce point aussi, *qu'il n'y a point de paix pour les méchans*, & que *leur cœur est sans cesse comme une mer en tourmente, qui jette de la bouë & du limon, & qui ne peut s'apaiser.* Esai. 57. ℣. 20. 21. Au lieu de joie céleste, il n'y aura en eux que des tristesses du monde, qui produisent la mort, & s'ils ont quelques joies, ce seront des joies charnelles, mondaines & terrestres, qui passent & s'évanouïssent, ils se réjouïssent, ou ils s'affligent, selon que les choses du monde leur v'ont bien ou mal, & selon le bon ou mauvais succès de leurs affaires temporelles.

Le repos charnel des mechens n'est pas solide.

Si on me dit qu'on ne voit pas toûjours les méchans dans ces états là, dans ces états d'aprehension, de crainte, & de frayeur : que souvent ils vivent dans la paix & dans le repos, que toute l'écriture nous t'émoigne qu'ils sont gisans & tranquilles dans le mal, & qu'ils ne ressentent pas ces inquiétudes, ces agitations & ces craintes qui troublent souvent les enfans de Dieu ; Je répons que les méchans sont souvent dans un faux repos, & dans une paix charnelle, qui les rend insensibles aux dangers où ils sont ; mais pourtant ce repos & cette paix ne se soûtient point, & ne subsiste point au jour de l'épreuve ; il est vrai, pendant que tout est calme, pendant que Dieu se tait, & qu'il ne fait point paroître quelques échantillons de sa grandeur, de sa puissance & de sa colére ; pendant que les choses vont à souhait, la conscience des hommes endormie ne les inquiéte pas beaucoup ; mais quand Dieu vient, quand il paroît avec quelques éclats de sa majesté, & quelques témoignages de sa colére, quand quelques emissaires de sa justice & de sa vangeance viennent les surprendre ; c'est alors que leur paix s'evanouït & se change en angoisses & en troubles horribles : d'ailleurs si les méchans sont quelque fois dans un faux repos, ils ne laissent pas de sentir de tems en tems de rudes secousses, même au milieu de leurs plaisirs & de leur repos. Lors que Dieu vient visiter leur conscience, qu'il y vient verser quelques convictions puissantes & quelques rayons de sa lumiére, ils ne manquent pas de sentir alors de cuisans remords de conscience, des frayeurs désolantes, des apréhensions de la mort & de l'enfer : Enfin ils ne manquent point de sentir de tems en tems qu'ils ne sont point dans le Royaume de Dieu, mais qu'il sont encore sous la colére de Dieu & sous la malédiction. Le grand mal de ces pauvres ames, c'est qu'elles tâchent d'étouffer ces mouvemens, elles tâchent d'éviter & de dissiper ces convictions & quand même elles sentent beaucoup de tristes pensées, elles tâchent de les détourner elles s'opiniâtrent à se vouloir affermir & trenquilliser dans leur mauvais etat ; au lieu que c'est tout le contraire dans une ame sincére, quand elle ressent de pareils mouvemens d'angoisse & de frayeur ; elle ne les étouffe point par des dissipations mondaines, mais elle cherche les moyens de s'en délivrer, dans le sang

Digitized by Google

le sang de Jésus ; cela la pousse à Jésus, elle cri après lui, elle travaille par ses priéres & par ses soûpirs à percer enfin dans son Royaume de lumiére, de paix & de joie, & elle prie le Pére céleste de la tirer par la Redemption de Jésus hors de ce régne d'angoisse & de ténébres, pour la transporter dans son Royaume de grace & de lumiére. Col. 1. ℣. 13. ce que Dieu ne manque point tôt ou tard de lui accorder ; Mais les méchans qui n'ont qu'une justice propre, quand ils sentent de pareils mouvemens, il n'y a point d'avuide leur misére, point de confession, point de réception & de soûmission aux jugemens de Dieu dans leur ame, pour se laisser porter par là à une vraie repentance qui les délivre de leur misére par le sang de Jésus ; ils tâchent de se délivrer de ces mouvemens inquiétans du mieux qu'ils peuvent par leurs propres forces, par la dissipation, par les divertissemens, ou enfin par quelque représentation trompeuse qu'ils se font de la grace & de la miséricorde de Dieu, de la grandeur & efficace du mérite de Jésus : desorte que comme dit le Pseaume 36. il n'y a point de vraie crainte de Dieu devant leurs yeux, & ils se flattent quand leur iniquité se présente pour être haïe. Ainsi c'est une vérité constante que ces ames qui n'ont qu'une justice naturelle, extérieure & Pharisaïque demeurent hors du Royaume de Dieu, & enseront éternellement excluës, si elles ne cherhent d'être renduës participantes d'une meilleure justice, d'une justice suffisante, véritable & réelle, qui soit capable de leur donner entrée au Royaume de Dieu. C'est de cette justice, que nous devons examiner les caractéres dans la seconde partie de cette méditation.

Part. II. Les caractéres de la vraie justice.

Comme nous avons découvert trois caractéres de la fausse justice, nous en trouvons aussi dans nôtre texte trois de la véritable justice. Le premier caractére de la fausse justice étoit que c'est une justice de Scribes & de Pharisiens, qui ne vient que des forces de la nature, & qui est une justice propre : Mais la justice des vrais fidéles, Jésus Christ la nomme une *justice surabondante & surpassante* celle des Scribes & des Pharisiens. Pour être surabondante à celle là, il ne faut pas qu'elle soit une justice naturelle & propre, il faut qu'elle soit une justice divine, qui nous vienne d'un principe plus haut que la nature : Et ce principe céleste & supérieur d'où nous doit venir la vraie justice, c'est Jésus ; de sorte que le premier caractére de la justice des enfans de Dieu, c'est qu'elle vient de Jésus, c'est qu'elle est donnée d'enhaut, que c'est une justice étrangére qui nous est apliquée & communiquée par la grace & par la foi. C'est cette seule justice de Jésus qui peut être apellée une justice surabondante & surpassante toute justice propre & naturlele : Mais si c'est la justice d'un autre, si c'est une justice étrangére, si c'est la justice de Jésus même, pourquoi ce sauveur l'apelle-t-il ici la nôtre, en disant, *si vôtre justice* ? C'est parce que la justice de Jésus devient celle des enfans de Dieu par la foi, & en conséquence de l'heureuse union qui entre viënt entre Jésus & ses membres ; par cette foi Jésus avec tout ce qu'il a devient leur propre bien, & leur héritage ; c'est pourquoi il est dit que Jésus

I. C'est une justice surabondante & surpassante. C'est la justice de Jésus.

Pourquoi Jésus Chr. nomme sa justice la nôtre.

Digitized by Google

leur est fait de la part de Dieu sapience, justice, sanctification & Rédemption. Il la nomme nôtre pour faire voir l'inclination tendre où il est de la donner à tous ceux qui la lui demandent; de sorte qu'il ne la regarde pas comme sienne, mais comme celle de ceux pour qui il l'a aquise & méritée; & c'est quelque chose de bien consolant pour un enfant de Dieu, que de l'aveu même de Jésus, cette justice surabondante est la sienne, il la peut produire devant Dieu comme son bien, comme son parfait ornement qui le rend agréable à Dieu, & qui le met en sa grace & en sa faveur. Mais il la nomme aussi nôtre, pour faire voir que cette justice surabondante quoi qu'étrangére, ne doit pas demeurer vague, & être hors de l'homme, mais qu'elle doit être apliquée & apropriée à l'homme qu'elle doit devenir sienne, & être accomplie en lui, & c'est ce qui se fait par la foi. *Ce qui étoit impossible à la loi*, dit saint Paul, (ou à la justice humaine) *à cause qu'elle étoit foible à la chair, Dieu a envoyé son propre fils en forme de chair de péché, & pour le péche a condamné le péché en la chair; afin que la justice de la loi* (sc. cette justice par laquelle Jésus a parfaitement accompli la loi pour nous.) *fût accomplie en nous qui ne marchons point selon la chair, mais selon l'Esprit.* Rom. 8. ✝. 3. 4.

C'est cette justice seule qui justifie l'homme.

C'est là sans doute la vraie & fondamentale justice par laquelle les ames sont délivrées de toute malédiction de la loi, parce qu'il n'y a nulle condamnation en ceux qui sont en Jésus Christ, & qui ont part à sa justice: C'est cette justice surabondante de Jésus, que toute l'ecriture sainte reclame comme suffisante, & comme seule capable de soûtenir, & de faire subsister une ame devant Dieu, *La justice de Dieu est manifestée sans la loi, je dis la justice de Dieu qui est par la foi en Jésus Christ, envers tous & sur tous ceux qui croient, étans justifié gratuitement par la grace de Dieu, par la Rédemption qui est en Jésus Christ, lequel Dieu a ordonné de tout tems pour propitiatoire* (sc. pour une propitiation suffisante pour rentrer en paix avec Dieu, & pour être reconcilié avec lui.) *par la foi en son sang; afin de montrer sa justice* (afin de faire connoître par là quelle étoit la véritable justice recevable devant lui.) *par la rémission des péchés précédens.* Rom. 3. ✝. 11. 24. C'est par cette seule justice justifiante que *le don de vie est venu sur tous les hommes* (croyans) *en justification de vie.* Rom. 5. ✝. 18. C'est Jésus qui est nôtre justice, & qui nous a été fait justice, qui ayant été fait péché pour nous, nous avons été faits justice de Dieu en lui. Voy. 2. Cor. 5. ✝. 18. 19. 20. 21. Rom. 4. ✝. 5. 6. ch. 5. ✝. 10. 11. 1. Cor. 1. ✝. 30. C'est aussi ce qui portoit saint Paul & tous les autres enfans de Dieu à ne chercher & à ne demander que cette justice, ils souhaitoient d'être trouvés en Jésus, non point ayans leur propre justice, qui est de la loi, mais ayant la justice de Jésus qui est par la foi. Phil. 3. ✝. 9. C'est là la justice par laquelle tous les élûs ont été sauvés, & par laquelle ils ont eu entrée au Royaume de Dieu.

Beaucoup qui reclament cette

Ah! sans doute, penserés vous, c'est là la seule justice que nous cherchons, que nous regardons comme suffisante, & par laquelle seule nous espérons

Digitized by Google

rons le salut & la gloire; Mais, chére ame, il ne suffit pas de dire, il s'agit d'avoir cette justice & d'en être véritablement participant nous avons dit ci dessus que cette justice doit être nôtre, & qu'elle doit être accomplie en nous; Voilà de quoi il s'agit c'est que vous l'ayiés, qu'elle vous soit apliquée, & que vous en soyiés vêtus & couverts comme d'une manteline. Comment donc une ame devient elle participante de cette justice; C'est ce qu'il est important de savoir & d'examimer. Ah! on parle beaucoup de cette justice de Jésus, beaucoup se reposent sur elle, & tous prétendent être sauvés par elle; mais peu, oui très peu de gens savent & éprouvent ce que c'est que cette justice. Voyés, chers auditeurs, cette parfaite justice de Jésus est un don, & même un pur don qui se fait par la pure grace de Dieu, mais se don ne se fait qu'aux ames qui voient l'impureté & l'insuffisance de leur propre justice, qui sentent avec douleur, qu'elles sont absolûment destituées de toute la gloire qu'elles devroient avoir devant Dieu: celles qui convaincuës de leur vuide de leur pauvreté, de leur nudité, de leur aveuglement & de leur extréme misére, vont à Jésus pour lui demander cette justice qu'il leur a acquise, & qu'elles voient leur être absolûment nécessaire, pour être délivrées de la colére de Dieu, de la mort & de la malédiction sous laquelle elles se sentent: ce sont ces ames là qui sont pauvres en Esprit, qui ont faim & soif de justice. Ah! quel sentiment douloureux de pauvreté & de misére y a-t-il dans une ame qui cherche la justice de Jésus! quelle horreur de sa corruption! quel dégoût, & quel mépris d'elle même & de sa propre justice! quels soûpirs ardens après Jésus, & quelle estime pour cette parfaite justice que Jésus lui à meritée ce sont les ames qui sentent quelque chose de pareil, qui ont la justice dedesus & qui peuvent se reposer sur elle. Certes, chers auditeurs, il s'y passe plus de choses dans un cœur qui cherche cette justice, & qui la trouve enfin, que nous ne pouvons le dire; & en vérité l'imputation & l'apropriation de la justice de Jésus n'est pas une chimére; ce n'est pas une imagination de la propre fantaisie de l'homme; Mais c'est quelque chose de bien grand, de réel, depuissant & d'infiniment consolant à une ame; elle ne se fait que dans les combas d'une sérieuse repentance, & apres une profonde humiliation d'une ame devant Dieu; Ah! que les hommes se trompent dans leur securité & dans leur indolence, ils se flatent d'avoir part à la justice de Jésus, sans pourtant en avoir aucune soif, sans la chercher, sans la désirer, & sans reconnoître le besoin absoluoù ils en sont, c'est le bien du monde le plus glorieux & le plus grand, & pourtant ils croient le pouvoir avoir sans recherche, sans combat, & sans une profonde humiliation devant Dieu.

justice ne l'ont pourtant pas.

Ecoutés donc, chéres ames, qui avés quelque désir sincére de vôtre salut, cherchés sur toute choses à avoir cette justice de Jésus, demandés la à Dieu; car c'est un don, ce n'est point une chose qui se mérite, ou qui se procure par les forces humaines; elle se donne par pure grace à ceux qui la demandent,

Qu'il faut chercher & demander cette justice par dessus toutes choses.

Digitized by Google

demandent, & qui sentent sérieusement qu'ils en ont besoin. Ces deux choses, sentir qu'on en a besoin, & la demander, sont les seules dispositions que Jésus demande de ceux à qui il veut la donner : si vous voyés vôtre misére, si vous sentés l'insuffisance de vôtre propre justice, si vous découvrés dans vous, & dans vos meilleures choses, des impuretés & des deffauts qui les rendent desagréables à Dieu ; enfin si vous étes ennuyés de vous mêmes, & que vous souhaitiés d'avoir une justice suffisante & solide, allés la demander à Jésus, priés le Pére céleste, qu'il vous donne son Esprit, qui excite en vous une divine faim & soif de cette justice, qui vous la fasse chercher avec ardeur, & vous verrés que vous en serés une fois rassassiés. C'est là uniquement où vous trouverés une délivrance réelle ; toutes les peines que vous vous donneriés d'ailleurs, pour réformer vôtre cœur ou vôtre vie, toutes les démarches & les soins, rongeans que vous tirer de la misére, où vous étes, sans ceci ne vous serviroient de rien. Il n'y a que Jésus, sa justice & son sang, qui soit la véritable médécine à nos maux. Ah! cherchés Jésus, chers pécheurs pénitens, & ne vous lassés point de crier après lui jusqu'à ce que vous l'ayiés trouvé, embrassé & reçû, & jusques à ce qu'il vous ait fait un don de cette justice qu'il vous a aquise lui même, qui est la vraie, la suffisante, la justice surpassante celle des Pharisiens, & qui sûremànt vous donnera entrée au Royaume des cieux!

2. C'est une justice intérieure.

C'est de ce premier caractére de la vraie justice que ruisselle un autre, qui en est inséparable c'est 2. que la vraie justice & une justice intérieure, & sincére qui change & qui convertit le cœur, qui le met dans des dispositions nouvelles, saintes & divines, dans lesquelles il aime le biens & fuit le mal sincerément. Il semble que ce soit de ce caractére de la vraie justice, que Jésus veuille surtout parler dans nôtre texte, & dans tout ce chapitre ; il taxe la justice des Pharisiens comme fausse, par ce qu'elle ne régloit que l'extérieur & qu'elle n'étoit point plantée dans leur cœurs & il montre que la justice de ses disciples doit être tout autre, qu'elle ne doit pas seulement les porter à éviter les grossiers péchés de paillardise, d'adultére, de par jure, de meurtre; mais qu'elle doit aussi régler leur cœur, leurs passions & les inclinations, les plus cachées de l'ame; qu'elle doit non seulement réfréner les péchés extérieurs & manifestes; mais qu'elle doit refréner & corriger les mouvemens intérieurs des passions, qu'elles doit bannir du cœur la haine, la colére, l'envie, l'aigreur & le nettoyer de l'impureté des pensées & des convoitises sales de la chair; desorte qu'on ne regarde pas une femme pour la convoiter en son cœur; elle doit empêcher un fidéle de se mettre en colére, de dire Racha & fou à son prochain; elle doit le faire vivre en douceurs, en charitè & en reconciliation fraternelle avec lui : & enfin régler son cœur, sa vie & toute sa conduite d'une maniére qui fasse voir, qu'il a un cœur véritablement converti par la grace. C'est cette justice que les Théologiens

Digitized by Google

logiens apellent la justice inhérente, qui est l'œuvre du Saint Esprit, qui renouvelle l'homme, qui le santifie, & qui lui donne des nouvelles inclinations par lesquelles il fait le bien avec plaisir, & avec joie, il fuit & evite le mal & le péché de tout son cœur ? il résiste au mal il le combat, il le mortifie, il crucifie la chair & ses convoitises ; enfin il & une nouvelle créature. C'est cette justice inhérente qui est la production de la foi, & de la justice justifiante elle en est inséparable ; & une ame n'est jamais justifiée par la justice imputée de Jésus, qu'elle ne soit aussi santifiée par la justice inhérente que le S. Esprit produit, & par la quelle il lui donne de nouvelles disposition. La piété d'une telle ame qui est participante de cette justice intérieure & inhérente n'est point coûtume, ou contrainte, ou affectation ; mais elle est sincére, naïve & ouverte ; son culte n'est point une simple cérémonie ; mais il ou le d'un fond d'adoration & de vénération intérieure qu'il a pour Dieu. C'est de cette justice inhérente, ou de cette sainteté de cœur & de conduite des enfans de Dieu, que l'écriture sainte parle presque par tout, & en autant d'endroits qu'elle recommande la sainteté, la vérité & la sincérité requise dans les Chrétiens ; c'est cette justice qu'elle reclame comme une disposition inséparable d'une ame qui veut avoir part au Royaume de Dieu ; Elle nous assûre que si nous ne sommes changés, & ne devenons comme des petits enfans nous n'entrerons point au Royaume de Dieu. Matt. 18. ℣. 2. Saint Paul dans le sixiéme chapitre de son Epitre aux Romains nous montre bien au long, qu'une ame qui a part à la grace & à la Rédemption de Jésus, qui est justifiée par son sang & par sa mort, doit mourir au péché & vivre à la justice ; c'est à dire, qu'elle doit être renouvellée en nouveauté de vie, & que toute ame justifiée est affranchie du péché & renduë esclave de la justice, pour apliquer son cœur, & ses membres à être des instrumens de justice en sainteté. Rom. 6. & nôtre sommaire du Christianisme nous aprend que nous sommes purifiés & rachetés de l'iniquité par Jésus & par sa mort, afin que nous soyons un peuple particulier à Dieu, qui soit adonné aux bonnes œuvres, Tit. 2. mais sur tout en l'Epit. aux Eph. ch. 2. Saint Paul, après avoir fait voir comment nous sommes justifiés par la grace, & par la foi, nous aprend que nous sommes l'ouvrage de Dieu créés & renouvellés en Jésus Christ à bonnés œuvres, que Dieu a préparées, afin que nous y marchions. Enfin autant de fois que l'Esprit *de Dieu dans* l'écriture sainte exhorte les vrais fidéles à marcher dans la sainteté & dans la vraie piété, ce sont autant de témoinages qu'il donne à la sincerité & à la réalite de la justice inhérente que les enfans de Dieu doivent posséder. Et Jésus Christ veut dans nôtre texte que nous donnions des témoignages de cette justice inhérente que nous avons par le S. Esprit, en marquant nôtre charité à nôtre prochain, en nous réconciliant avec lui quand nous nous enserions éloignés, *soi bientôt d'accord avec ton adverse partie &c.*

L'Ecriture sainte la recommande comme une chose absolûment. Necessaire aux ames qui veulent avoir le salut.

Un témoignage de cette justice c'est

quand

Digitized by Google

quand on surmonte l'aigreur contrer le prochain.

quand tu apportes ton offrande à l'autel. C'est une chose en quoi la sincérité de la piété & de la justice intérieure ne se fait pas peu remarquer, & je vous assûre que c'est en quoi il faut avoir une force sur-naturelle, & une vie intérieure & divine, si ont veut sincérement vaincre les mouvemens d'orgueil & d'aigreur, qui nous empêchent de nous reprocher du prochain, quand il nous a offensés. Il y auroit beaucoup de choses à dire sur la matiére de la reconciliation, mais cela nous meneroit trop loin. Nous nous contenterons d'avertir les ames sincerés, que ces passions d'aigreur contre le prochain, sont une des principales choses en quoi elles doivent mortifier la chair; il faut renoncer à son orgueil, à sa delicatesse, à ses apetits de vengeance, prier Dieu, qu'il nous donne les forces de son Esprit de douceur, de charité & de patience; éviter les occasions qui peuvent fortifier & nourrir nos aigeurs, éviter de parler mal des gens contre les quels on a quelque sujet de mécontentement, & ne point aimer en entendre mal parler, refréner les mouvemens secrets de maligne joie qu'on ressent quand on entend qu'on les meprise, ou quand on voit qu'on les maltraite; il faut desavouër de pareils mouvemens devant Dieu & les détester; il ne faut point s'excuser, se flater, s'authoriser dans son mal & dans sa passion; il faut sérieusement s'y oposer & la combatre; enfin il faut agir comme devant Dieu, & comme des ames qui savent qu'elles ont un Dieu tout sachant, à craindre, qui voit leurs passions les plus cachées & leurs pensées les plus secretes. Je crois que des ames qui travailleront ainsi à exercer cette justice intérieure, & à combattre les passions qui la détruisent, seront reconnuës comme des ames qui auront une véritable justice, & qu'elles éprouveront que cette justice réelle & véritable leur fournira une sûre entrée au Royaume de Dieu.

3. Une justice qui donne entrée au Roiaume de Dieu.

Car 3. le troisiéme caractére de la vraie justice, c'est qu'elle donne entrée au Royaume des cieux. *Si vôtre justice ne surpasse &c. Vous n'entrerés point au Royaume des cieux.* Si donc elle surpasse, si elle est véritable, réelle & sincére, si elle est d'un autre caractére, que celle des pharisiens, vous entrerés au Royaume des cieux; Car en effet c'est à la justice véritable seule, à la justice de Jésus & de son Esprit que la parole de Dieu assigne & assûre le salût, c'est aux justes participans d'une telle justice, qu'elle ouvre le Royaume des cieux: elle nous dit que ce sont les justes qui reluiront au Royaume de leur Pére comme le soleil à toûjours, & à perpétuïté Matt. 13. 43. & que les justes s'en iront à la vie éternelle pendant que les méchans & les injustes s'en iront aux peines éternelles. Matt. 25. ℣. 46. Et ils ont même déjà part à ce Royaume dès cette vie; l'entrée à ce Roiaume leur est déjà abondamment fournie, quand ils ajoutent à leur foi la vertu, à la vertu la science à la science la témpérance, à la témpérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternelle, & à l'amour fraternelle la charité. 1. Pier. 1. ℣. 5. 11. & ceux qui ont part à cette vraie justice éprouvent déjà la paix & la joie qui accompagnent la justice

même déjà dès cette vie.

Digitized by Google

ſtice du Royaume de Dieu Rom. 14. 17. L'Eſprit prophétique de Chriſt diſoit déjà ſous l'ancieñe alliance, que la paix ſeroit l'effes de la juſtice, & que le labourage de la juſtice ſeroit le repos & la ſûreté à toûjours, *& mon peuple* ajoûte-t'il, *habitera en un logis paiſible, en des pavillons de ſûreté, & en un repos plein d'aiſe.* Eſa. 32. ℣. 27. 28. C'eſt pourquoi David dit auſſi que *la juſtice & la paix s'entre baiſent* Pſ. 85. ℣. 11. & les hérauts de la vraie juſtice dans la nouvelle alliance nous aſſûrent, *qu'étant juſtifiés par la foi nous avons paix envers Dieu par nôtre Seigneur Jéſus Chriſt*, & que cette paix eſt ſi forte & ſi puiſſante que même. *Nous nous glorifions dans les tribulations* Rom. 5. ℣. 1. 2. 3. Sans doute que des ames qui ont part à la juſtice du Royaume de Dieu, ont auſſi déjà part à ce Royaume, elles ont part à la grace & à l'amour de Dieu, & à cette paix de Dieu qui ſurmonte tout entendement, elles ſont dans l'amitié de Dieu & des Anges, elles ſont domeſtiques de Dieu, combourgeoiſes des ſaints, ayant droit de bourgeoiſie dans la cite céleſte, dans la Jéruſalem d'enhaut à la quelle ils ſont déjà parvenus; Enfin elles ſont dans le Royaume de Dieu, & dans la douce poſſeſſion des glorieux priviléges qui s'y goûtent, elle en ont les prémices & les avant goûts dejà maintenant, & en attendent l'heureux accompliſſement, & la pléniére moiſſon dans la vie à venir.

Si quelqu'un me dit ici, qu'on voit pourtant ſouvent les enfans de Dieu dans de grands troubles, dans de grandes triſteſſes dans des frayeurs & de angoiſſes, qu'ils ne reſſentent guères ces heureux priviléges de paix, de joie, de tranquillité & de repos d'ames, que nous diſons être des ſuites de la vraie juſtice; je repons 1. qu'on tient ſouvent beaucoup d'ames pour enfans de Dieu, qui n'en ſont point en effet, & dont les frayeurs, les craintes, les doutes, les deffiances, & les inquiétudes ſont legitimes, & des moyens dont Dieu ſe ſert pour les faire ſortir de leur ſécurité, & pour les amener à une ſérieuſe & véritable repentance; Et les ames qui ſentent de pareilles choſes doivent bien examiner ſi elles poſſédent d'ailleurs les autres caractéres d'enfans de Dieu, comme la crainte du péchés la fuite du mal; le degoût ſur leur corruption & ſur eux mêmes, la mortification de leurs paſſions, l'amour du bien, la perſéverance dans la priére, la recherche ardente de la grace de Dieu, & deſir ſincére de le chercher & de le préférer à toute autre choſe. 2. Je ſai bien que les enfans de Dieu ſont ſouvent agités de beaucoup de triſtes penſées, de crainte, de deſeſpoir, de frayeur de la mort & de la damnation; Mais je crois qu'on avoüera auſſi que Dieu ne les y laiſſe pas toûjours, & qu'il leur fait connoître & ſentir une fois ou une autre ſa grace, qui les aſſûre de ſon amour, & le répand dans leur cœur par ſon S. Eſprit; & quand ils ont été une fois ſéelés de ce témoignage de la grace de Dieu, ils doivent laiſſer paſſer ſur eux les orages & les tempêtes des tentations, & ſe tenir au témoignage de grace que Dieu leur a donnés,

Si les enfans de Dieu ont toûjours le ſentiment de ce Royaume de Dieu.

 & aux

Digitized by Google

& aux promesses qu'il leur fait en sa parole ils doivent, dis-je, y tenir comme à un rocher & à une ancre assûrée, qui les tiendra en repos & en paix au milieu même des troubles & des agitations. Mais 3. posons qu'il y a it des ames fidéles que Dieu laisse dans de continuelles agitations, sans leur faire jamais sentir les consolantes assûrances de son amour; On remarquera pourtant dans ces ames là quelque chose de divin & de surnaturel, qui marquera le fond de paix, d'acquiescement & de résignation dans lequel elles sont même dans le tems qu'il semble qu'elles sont le plus agitées : Le Royaume de Dieu ne laisse pas d'être dans elles, quand même elles ne le sentent pas, & qu'elles ne peuvent pas en tirer autant de consolation, quelles le souhaiteroient; Dieu a ses sages raisons pourquoi ils laisse de telles ames qui lui sont chéres dans de pareils affligeans états. Ce qu'il y a de principal ici, c'est de ne nous point flater nous-mêmes. Apliquons-nous à chercher Jésus & sa justice de tout nôtre cœur., & tachons de nous dépouiller de nôtre fausse, justice; pour devenir participans dans une sérieuse repentance de la vraie & suffisante justice, par laquelle nous puissons avoir accés au Royaume des cieux, & à tous les heureux & glorieux priviléges qui le composent & pour cette vie & pour léternité. Amen!

J. N. D. N. J C. A.

Prédication pour le 7. Dimanche après la Trinité sur le 8. Chap. de S. Marc. ℣. 1.-9.

TEXTE.

Marc. 8. ℣. 1.-9.

℣. 1. En ces jours là, comme il y avoit de fort grandes troupes qui n'avoient rien à manger, Jésus apella ses disciples, & leur dit.

℣. 2. Je suis émû de compassion envers les troupes; car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, & ils n'ont rien à manger.

℣. 3. Et si je les renvoye à jeun en leurs maisons, ils tomberont en défaillance en chemin; car quelques uns d'entre eux sont venus de loin.

℣. 4. Et ses disciples lui répondirent, d'où les pourra-t-on rassasier de pains ici dans ce desert?

℣. 5. Alors il demanda, combien avés vous de pains? & ils dirent sept.

℣. 6. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre, & il prit les sept pains,

&

Digitized by Google